

LE JOUR, 1954
30 JUIN 1954

M. CHOU EN LAI ET LA RÉVOLUTION

“ La révolution ne s’exporte pas”, a dit M. Chou En Lai au cours d’une conférence de presse tenue à la Nouvelle-Delhi.

“ Nous pensons au contraire que “la révolution s’exporte”; et nous avons devant les yeux les faits innombrables qui l’attestent.

Dans tous les pays du monde opposés au communisme se fait un travail soviétique favorable à la révolution. Il suffit partout du moindre prétexte pour que la rue s’agite ; et l’on voit intervenir, ouvertement ou dans l’ombre, justement ces forces obscures qui, de l’extérieur, préparent le “grand soir”.

C’est à cause de ses démarches révolutionnaires que, malgré tous les “congrès de Stockholm”, il faut tenir le marxisme pour l’ennemi de la paix.

“Comment, demandions-nous l’autre jour, peut-on être partisan de la paix et de la révolution ensemble”. A cela le premier ministre de la Chine populaire fait une réponse bien chinoise. “La révolution, dit imperturbable, ne s’exporte pas”. Mais la Révolution française, la “Grande Révolution marxiste, a fait le tour du monde. On répondra qu’elle a fait le tour du monde sans que la France s’en mêlât. C’est sûrement plus vrai de la France de 1789 que de l’URSS de la Révolution d’Octobre. **L’URSS se mêle de tout et ne s’en cache pas. Le mot d’ordre vient toujours de Moscou.**

La vérité est que le communisme est international par essence et que, s’il ne progresse pas au delà de ses frontières, il recule. La vérité est que si la coexistence du communisme et des nations libres est possible, ce ne peut être que par compromis et pour un temps. **On n’admettra le contraire que lorsque l’URSS ouvrira ses frontières ; et pas seulement à la Comédie Française et pour la représentation de Tartufe et du Bourgeois Gentilhomme.**

C’est parce que le communisme s’entoure, par nécessité, d’un “rideau de fer” que la coexistence avec lui ne peut être qu’artificielle et précaire. **On ne sait pas ce qui se passe derrière le mur et l’on doit, pour que soi-même on fait.** C’est une perpétuelle défensive contre une perpétuelle offensive ; une offensive plus redoutable parce que secrète et souterraine.

Il faut être Chinois pour prétendre que la révolution ne s’exporte pas. M. Chou En Lai ne pourrait pas le dire à M. Ho Chi Minh sans rire. Il faut être bien naïf pour croire, sur parole, M. Chou En Lai.

Se dire “partisan de la paix” quand, par définition, on est partisan de la révolution, c’est proprement une absurdité. Si M. Chou En Lai, M. Mao Tse Tung et M. Malenkov pouvaient mettre, sur l’heure, tout l’Occident en état de révolution, sûrement ils n’hésiteraient pas.